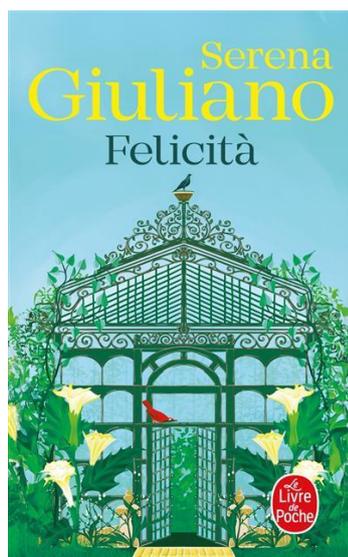

Vendredi 4 juillet 2025 : Lectures d'été

Bonjour tout le monde et bienvenue dans ce dernier Parlons Bouquins de la saison culturelle 2024-2025 ! Nous espérons que vous prenez soin de vous malgré les températures extrêmes du mois de juillet. Justement, n'hésitez pas à visiter [notre site internet](#) pour être au courant de notre fermeture estivale et de possibles modifications d'horaire en cas d'alertes canicule.

Cette saison fut riche en découvertes et en rencontres, nous avons hâte de vous retrouver pour 2025-2026 avec des thèmes toujours plus originaux et des soirées tout aussi passionnantes !

Martine Re.



[Felicità de Serena Giuliano](#)

Par l'autrice de [Villa Gloria](#), voici une lecture d'été par excellence qui équivaut à deux siestes !

Ce roman est un vrai bonheur parce qu'il nous transporte en Italie (l'autrice est italienne mais elle écrit en français, car elle habite en France depuis 1994).

Par contre le fond n'est pas vraiment gai car le personnage principal vient de perdre sa meilleure amie, sa « jumelle d'un autre ventre ». Etant marraine du bébé de cette amie, elle se raccroche à sa filleule à qui elle veut donner beaucoup de bonheur.

Elle est aussi wedding planneur donc elle raconte des anecdotes parfois rigolotes sur des couples.

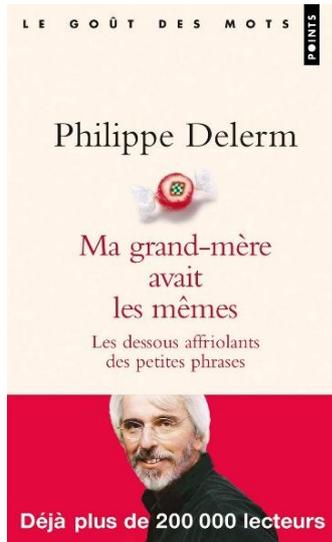
[Le Mari de la harpiste de Laurent Bénégui](#)

L'auteur écrit très très bien, dissection de l'instrument qu'est la harpe. Le personnage principal découvre l'univers de la harpe en tombant amoureux d'une joueuse qui les collectionne... au point que son appartement est trop petit.

Beaucoup d'humour.



Jean-Claude G.



Ma grand-mère avait les mêmes (les dessous affriolants des petites phrases) de [Philippe Delerm](#)

L'auteur analyse comment des phrases banales peuvent avoir plusieurs sens, peuvent prendre tout autre dimension.

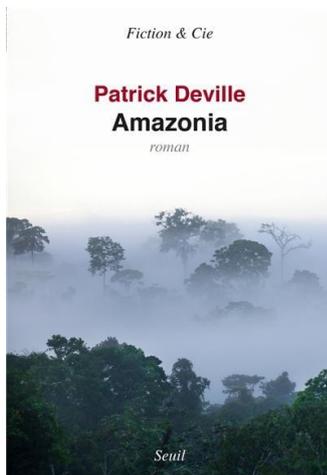
Il les met dans des contextes un peu humoristiques qui permettent de rendre certaines phrases moins terrifiantes, et il devient alors ce qu'on pourrait appeler un « minimaliste optimiste ».

Il a aussi écrit un livre sur New York et les émotions qu'on y ressent, un très bon livre auquel les amateurs de la Grosse Pomme se sentent attachés...

et pourtant Philippe n'y est jamais allé !

« On dirait un anthropologiste ! » s'exclame Jean-Claude, enthousiasmé.

Luce T.



Amazonia de [Patrick Deville](#)

On ne peut qu'être frappé en découvrant Manaus, ville dont l'Histoire avait basculé avec le caoutchouc. Luce en avait même fait l'expérience durant un voyage qui l'avait marquée, quand d'autre ne peuvent observer la capitale qu'à travers le film de Werner Herzog : [Fitzcarraldo](#).

Mais ici, point d'aventure dans la jungle : ce livre est lent, avec un style haché mais néanmoins historique.

Beaucoup d'informations sur les Incas et sur l'Amérique du Sud que l'on peut piocher entre les siestes durant la lecture. Mais on parle aussi des misères, des exploitations, et des retournements après la concurrence en Asie.

Luce avait choisi ce livre car elle avait adoré [Peste et Choléra](#) (que Martine Ro., au contraire, n'avait pas aimé car il y avait des erreurs historiques à l'intérieur).

Le Désert des Tartares de [Dino Buzzati](#)

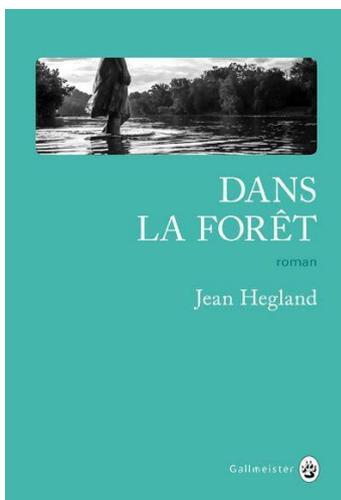
Le relire est un vrai plaisir.

Il a une valeur universelle et intemporelle : questions sur les énigmes de la vie, questions sur la mort. Dedans il y a la lenteur, le temps...

« Il faut voir [le film](#) aussi, il est impressionnant » souligne Luce.



Sylvaine P.



Dans la forêt de Jean Hegland

« Celui-là je ne le conseille pas pour la sieste car vos rêves peuvent virer aux cauchemars » dit Sylvaine.

C'est l'histoire de deux sœurs, l'une d'elle est la narrative. La mort de leur mère chamboule tout dans leur vie organisée, sans oublier une catastrophe qui fait basculer le monde entier.

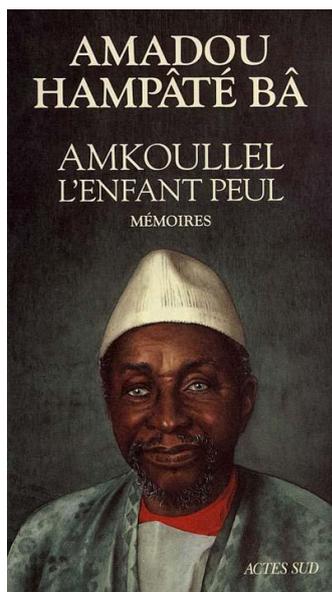
Mais même après la disparition de leur père, les deux filles espèrent que tout va revenir à la normal.

On raconte comment elles se réapproprient leur espace, leur forêt, pour retrouver un semblant de quotidien, de la normalité. Mais on se sent proche de cette catastrophe, on a l'impression qu'on est en train de la vivre. L'espoir finalement ne vient pas de la société mais d'elles-mêmes, elles arrivent à affronter ce qui se passe et à se lier à la nature... et la fin nous laisse sur notre faim.

Ce roman fut adapté en [film](#) (qui n'a pas eu beaucoup de succès, tout comme le roman à l'époque), en [BD](#), et une suite vient de sortir en roman : [Le Temps d'après](#).



Martine Ro.



[Amkoullel, l'enfant peul de Amadou Hampâté Bâ](#)

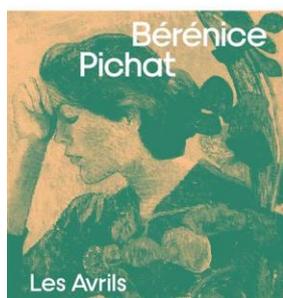
Autobiographie, l'auteur raconte venir d'une famille fière dont il hérite l'audace au point de ne pas vouloir faire l'école normale après avoir fait une école française. Il est alors envoyé à Ouagadougou pour être secrétaire.

Il dépeint la société malienne, ce qu'il se passait entre les différentes ethnies et les tyrannies qu'on peut se faire au sein d'une même famille. On ressent aussi la colonisation. La première partie est la plus simple à lire, l'histoire de ce fieffé filou dans ses écoles, à faire des bêtises.

L'auteur est ensuite allé à Dakar et à Abidjan, on le croit ethnologue mais pas du tout, il est juste très observateur et nous permet de voyager, ce qui rend ses écrits parfaits à lire pendant les vacances. Il a aussi écrit des contes, l'un d'entre eux a même inspiré Ocelot pour créer [Kirikou](#).

Espérance O.

La Petite Bonne



[La Petite Bonne de Bérénice Pichat](#)

Une petite bonne va travailler pour une famille dont le mari est une gueule cassée. Elle était destinée à cette vie, sa mère lui a même donné la fierté de faire ce travail, elle tire beaucoup de satisfactions d'être bonne. Mais la nouvelle famille est compliquée : le monsieur a failli/tenté de mourir plusieurs fois, sa femme est étouffante d'amour au point qu'il la repousse...

La bonne et l'homme s'approprient petit à petit. Elle lui apprend à vivre tandis qu'il lui demande de l'aider à mourir. Sauf qu'elle est très fine pour lui retrouver le sourire, tandis que lui offre la musique.

C'est un roman très humain (pas humaniste, humain), le temps se dilue et pourtant prend sens. L'écriture est surprenante et la prose et les vers se marient tellement bien, c'est musical. Ça ne se raconte pas, il faut le lire. C'est un de ses premiers livres, un de ses livres dont on ne réalise la mesure qu'en le refermant.

Un coucou de la part d'Anne Contet qui a conseillé à Espérance :



L'instant décisif de [Pablo Martín Sánchez](#)

Ça parle d'une naissance et de personnages qui vivent en parallèle à cette naissance, à travers une journée.

Laura LM. (coucou c'est moi !)



La Revanche d'un Blond de [Robbie Couch](#)

Blaine se fait larguer en plein milieu d'un restaurant avec comme excuse pourrie qu'il n'est pas assez sérieux pour sortir avec un président du conseil des élèves. Pour prouver le contraire à son ex, Blaine décide de se présenter aux élections pour la présidence de l'année suivante.

Inspiré par le film « La Revanche d'une Blonde », ce roman jeunesse est parfait pour une lecture sympa au soleil.

Intriguée d'abord par la couverture réalisée par une créatrice de bande-dessinée, j'ai ensuite vite plongé dans la vie pleine de couleur de Blaine... une vie que celui-ci veut atténuer pour récupérer son ancien petit copain. Heureusement, les obstacles auxquels il fera face et l'aide de ses amis lui feront réaliser qu'il ne faut pas changer pour les autres : il n'y a qu'en restant soi-même qu'on trouvera ceux qui nous aiment vraiment !

Nous vous souhaitons de bonnes vacances d'été, n'oubliez pas que tous les comptes-rendus sont disponibles sur [le site du Grimoire](#) !

Bonne lecture et à bientôt à Dourdan !